

Quelques notices historiques sur Thoune

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres**

Band (Jahr): **21 (1960)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-955813>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

derhan, Stefi Geyer, Hansheinz Schneeberger, Peter Rybar, André de Ribaupierre, Pierre Fournier, Cassados, Erna Berger, Maria Stader, Helene Fahrni, Ursula Buckel, Ernst Häfliger respectivement pianistes, violonistes, violoncellistes, cantatrices, etc. Souvent, nos concerts ont fait les meilleures expériences avec nos artistes suisses.

Les présidents de notre orchestre ont la bonne habitude de le servir longtemps. Le soussigné en est seulement le cinquième, son prédécesseur fut président pendant 18 ans, lui-même porte cette charge depuis 25 ans!

Il me semble que, si dans un orchestre beaucoup de membres restent actifs pendant un grand nombre d'années, ceci prouve que cet orchestre est sur la bonne voie — et c'est précisément ce que je souhaite non seulement à l'orchestre de Thoune, mais très cordialement à toutes les sections de la S. F. O. aux délégués de laquelle nous présentons, encore une fois, nos meilleurs vœux pour un séjour agréable dans notre ville et la réussite de leurs travaux.

Oswald Zurbuchen, président de l'orchestre de Thoune

Quelques notices historiques sur Thoune

Nos ancêtres celtiques avaient donné le nom de *Dunon* à ce qui est devenu Thoune. Après la retraite des Helvétiens, les Romains s'emparèrent de la région — puis ce furent les temps obscurs du moyen âge. Ce n'est qu'au XII^e siècle que l'histoire de Thoune devient plus tangible. En 1191, Berchtold de Zähringen fonda le château et la forteresse de Thoune avec ses quatre tours caractéristiques. Après les Zähringen, leurs parents, les comtes de Kyburg, se fixèrent chez nous. Des lettres de franchise de 1264 garantirent à Thoune les privilèges traditionnels. Depuis 1375 Thoune fut administrée par des baillis bernois, acceptant us et coutumes de la métropole. Pendant des siècles, Thoune ne changea presque pas. Sur le Schloßberg le château, l'église, les manoirs de la noblesse, au pied de la colline, les petites maisons en bois des bourgeois, le tout entouré par une forte muraille aux nombreuses tours — voilà ce que fut Thoune jusqu'à notre époque.

Lorsque, au début du XIX^e siècle, l'Oberland Bernois fut «découvert» et visité par des étrangers, la transformation lente de Thoune commença, pas toujours à son avantage. Le premier bateau à vapeur circula en 1835, le premier guide imprimé de Thoune fut publié en 1840.

Thoune aujourd'hui

C'est toujours et encore qu'on appelle Thoune la porte de l'accès à l'Oberland — de nos temps ce sont les files d'autos qui, les beaux dimanches, en donnent la preuve. Le Schloßberg est toujours là, les arcades des rues étroites, les petits ateliers des artisans sous les trottoirs étonnamment élevés, l'hôtel de ville, la maison au jardin du rosier — tout cela évoque le passé. L'Aar, divisée en deux bras, nourrit maintenant l'usine électrique de la ville, Thoune est devenue un centre de commerce pour tous les environs; les marchés divers en sont une preuve. Le caractère moderne de la ville est, en outre, conditionné par deux faits importants: Thoune est le siège d'ateliers fédéraux importants et, en même temps, une ville de garnison, les trois grandes casernes étant presque toujours occupées par des troupes.

Mais des établissements industriels privés de renom européen ont également choisi Thoune comme leur siège social (SELVE, Gerber, Hoffmann).

Ces activités commerciales et industrielles, fédérales et militaires vont de pair avec une vie littéraire, musicale qui mérite de ne pas être passée sous silence. Des peintres, musiciens, poètes célèbres ont fait des séjours à Thoune. Certaines de leurs oeuvres embellissent des bâtiments publics ou résonnent dans nos concerts. La société des beaux-arts, les sociétés musicales soutiennent activement le mouvement culturel de la ville.

L'Ecole normale pour institutrices du Canton de Berne est domiciliée depuis quarante ans à Thoune, une grande Ecole des arts et métiers, un gymnase y sont les piliers de la vie pédagogique.

Thoune a ses soucis et ses charges comme toute ville en a. Mais elle a aussi ses fêtes, sa vie culturelle riche et variée, ses personnalités si diverses, son magnifique entourage — il faut l'aimer! Hg.